

Les anciens salariés de la papeterie de Bègles espèrent une alliance avec le repreneur de leur usine.

Mercredi 5 janvier 2022 à 17:27 - Par [Inès Alves-Chaineaud](#), [France Bleu Gironde Bègles](#)

Réunis en association, les anciens salariés de la papeterie de Bègles viennent de proposer la quatrième et ultime version de leur projet de sauvegarde de l'entreprise, nommé Origami. Leur proposition intervient 10 jours après l'annonce d'un accord de reprise d'activité par Global Hygiène.



C'est un feuilleton qui semblait sans fin et dont le dénouement serait imminent. Les anciens salariés de la papeterie de Bègles, réunis en une association, Avenir Papeterie Bègles, viennent de proposer **la quatrième et ultime version de leur projet de sauvegarde de l'entreprise**, nommé Origami. Ils refusent de baisser les bras malgré la rupture des négociations par le groupe Etex, la veille du réveillon de Noël, et l'annonce dans la foulée d'un accord de reprise d'activité par le fabricant de produits d'hygiène et d'essuyage Global Hygiène, avec le soutien de l'EPA de Bordeaux (Etablissement public d'aménagement).

Dans cette nouvelle version du projet, les anciens salariés ont réfléchi à **une cohabitation du site par les deux entreprises**. *"Le site est grand (6 hectares), il y aurait de la place pour tout le monde, et puis, on n'utiliserait pas les mêmes machines ! Celles dont Global Hygiène a besoin sont celles dont, nous, nous n'avons pas besoin et inversement"*, explique Claude Duthil, le président de l'association.

Il faut dire que les deux productions sont très différentes. Alors que le repreneur désigné fabriquerait des produits d'hygiènes et d'entretiens, l'autre, en l'occurrence le collectif de salariés, recyclerait des déchets papiers pour en faire des isolants. **"Il n'y aurait que pour la chaudière, la station d'épuration et celle de pompage qu'il faudrait partager, mais ça ne devrait poser aucun problème"**, poursuit Claude Duthil. Différents arrangement seraient en effet possibles comme le confirme Jean-Jacques Bordes, l'ancien consultant économique de la papeterie, aujourd'hui bénévole de l'association.

Mais pour cela encore faut-il que Global Hygiène, l'EPA et in fine Etex acceptent la proposition. Pour cela l'Avenir de la papeterie de Bègles a obtenu le **"soutien" du président PS de la région**, Alain Rousset, qui devrait aller parler aux différents acteurs de l'affaire, *"d'ici la fin du mois"*. En attendant, l'association a pris la décision d'en appeler directement à Luc Brami, le directeur général de Global Hygiène. **"Nous allons le contacter dans les heures qui viennent"**, conclue Claude Duthil.